

et couverts d'ornements et même de caractères appartenant à un alphabet inconnu. La destination de ces objets, qui ont reçu des archéologues italiens le nom de *fusaïoles*, a sin-



Deux fusaïoles.

gulièrement embarrassé les savants, et beaucoup d'entre eux ont cru y voir des pesons de fuseaux. Mais le nombre en est si grand que cette attribution est difficile à admettre. Ce ne sont là, sans aucun doute, que de simples grains de colliers grossiers, que M. Maxime Du Camp a retrouvés au cou des Nubiennes, sur les bords du Nil (2).

En parcourant ce volume, qui renferme 2,000 dessins et compte plus de 1,000 pages, on ne peut qu'admirer l'énergie et la persévérance de son auteur, que rien n'a pu rebuter dans ses recherches, et qui a dû conquérir, au prix des plus grands efforts, la science et la fortune, avant de se servir de l'une et de l'autre pour réaliser le rêve de sa vie entière : la découverte de cette cité célèbre, dont les derniers restes nous transportent au temps des héros d'Homère et de Virgile.

A. VACHEZ.

---

(2) Maxime Du Camp. *Histoire et critique*, p. 126.